admettre dans l'Eglise éternelle du ciel qu'à la condition qu'elles auraient fait librement partie de l'Eglise de la terre. La mesure de leur foi et de leur amour ici-bas serait la mesure dont elles jouiraient, dans l'éternité, de la même lumière et du même amour

poussés à l'infini.

"C'est pour cela que fut posé sur le globe, dans cet encadrement splendide du temps et de l'espace, l'édifice visible de l'Eglise, dépositaire éclatante de la vérité et de l'amour apportés au monde par Jésus-Christ. C'est pour cela qu'il l'a préparée par de si prodigieux événements, fondée avec de si grands miracles, marquée de ces beaux caractères d'unité, de sainteté, de catholicité, de perpétuité par lesquels elle est distinguée éternellement de toutes les sociétés schismatiques, et montrée au monde comme la vraie cité de Dieu. Toute âme peut la voir et doit y entrer ; car Jésus-Christ n'a mis que là, dans cette société sainte, les trésors qu'il a apportés à la terre; et l'obligation de faire partie de l'Eglise nait moins du commandement formel qu'il en a donné, que de l'impossibilité de trouver ailleurs la vérité et la grâce, dont les âmes ont un si absolu besoin, et pour lesquelles elles ont été créées."

Je fais ces citations un peu longues, d'abord parce que ce sont des pages très intéressantes, mais surtout parce que nous y trouvons tous les vrais principes sur lesquels doit s'étayer l'ordre social.

Le même écrivain observe encore :

"Comme la famille, la société est à la fois humaine et divine.

L'homme la crée à son image et à sa ressemblance.

"Mais, à travers toutes les différences de temps, de climats, de civilisation, l'empreinte du divin original y demeure visible. "Dieu, dit Bastiat, n'a pas déoloyé, dans le mécanisme social, moins de touchantes bontés, d'admirable simplicité, de magnifique splendeur, que dans le mécanisme céleste." C'est-à-dire qu'il n'a pas moins imprimé les traits principaux de sa physionomie sur la société que sur la nature.

"Ainsi Dieu, l'âme, la nature, la famille, la société, tout est harmonique. On ne peut toucher à un point sans que toute la gamme tressaille. Immense et mélodieux clavier où la moindre

note répond harmonieusement à toutes les autres.

"Et c'est là ce qui fait la félicité du chrétien éclairé. Il nage en pleine lumière. Il monte et descend toute l'échelle des êtres, de l'atome à Dieu, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Partout il aperçoit des rapports, des ressemblances qui le ravissent. Chaque mouvement ouvre de nouveaux horizons; chaque horizon apporte une plus éclatante lumière. Et l'étonnement qu'il a de voir ces merveilles, l'impuissance où il est de les saisir, l'émotion que lui donne la hardiesse de son vol, la sécurité dont il jouit au sein de ces espaces infinis, tout cela lui fait une sorte de joie intellectuelle dont rien ici-bas, dans les sciences humaines, ne peut donner l'idée."

Voilà les paroles d'un grand penseur et qui font entrevoir les